

La petite fille fit le calcul. « Trois mille six cents francs, » dit-elle avec surprise et comme effrayée d'une si grosse somme.

— Ce n'est pas tout, ajouta l'inspecteur, il faudrait compter encore les dépenses de médecin, quand vous vous êtes trouvée malade, les remèdes, puis les livres d'école... Pensez aussi à toutes les peines de votre mère, aux nuits qu'elle a passées à votre chevet* ; pensez aux fatigues de votre père qui travaille tout le jour pour sa famille. Dites, mon enfant, est-ce que l'amour, les fatigues, les peines des parents doivent aussi se calculer en argent ?

2 — Oh ! non, répondit la petite fille.

— Eh bien, si tout cela ne peut s'évaluer en argent, comment vous, enfants, pouvez-vous payer vos parents de tout ce qu'ils ont fait pour vous dès votre entrée dans la vie ? »

3 La petite fille réfléchit un instant et dit : « En les aimant de tout notre cœur et en travaillant comme eux.

— Vous avez raison, mon enfant ; une bonne conduite et un cœur aimant sont la meilleure manière dont nous puissions nous acquitter envers nos parents. »

MAXIME. — Faites le bien, et vous ferez le bonheur de vos parents.

23. Amour et dévouement pour nos parents. — Histoire de Volney Bekner.

I

LE FILS INSTRUIT PAR SON PÈRE.

Sur ce grand vaisseau qui s'avance à toutes voiles dans la mer, sur ce vaisseau où l'on voit aller et venir tant de matelots à barbe grise, savez-vous qui dirige

1. Expliquez les mots *chevet**. — 2. *évaluer*. — 3. Comment les enfants peuvent-ils le mieux s'acquitter envers leurs parents ?